Marc Desportes, *Œuvres à objet*

Jean-Marc Huitorel

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/37524>

DOI : 10.4000/critiquedart.37524

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Jean-Marc Huitorel, « Marc Desportes, *Œuvres à objet* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 novembre 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/37524> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.37524>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Marc Desportes, Œuvres à objet

Jean-Marc Huitorel

- 1 *Présence de l'objet dans l'art, XXe-XXIe siècle* est le sous-titre de cet ouvrage qui examine un choix d'œuvres – de *Roue de bicyclette* de Marcel Duchamp (1913) à *Glad* de Mathieu Mercier (2003) –, à l'aune des objets qui s'y trouvent, une sorte d'histoire matérielle (et sélective) de l'art du XXe siècle (le XXIe étant juste ébauché). A partir d'une œuvre choisie que l'auteur décrit avec précision, chaque chapitre s'attache à étudier des ensembles correspondant peu ou prou, et si l'on excepte les œuvres bidimensionnelles (peinture, dessin, photographie, vidéo, etc.) aux grands mouvements de l'art du siècle : Marcel Duchamp et le *readymade*, Pablo Picasso (*Verre d'absinthe*) et le cubisme, Kurt Schwitters et le dadaïsme, Meret Oppenheim (était-ce vraiment le bon choix ?) et le surréalisme, Robert Rauschenberg et les prémices du Pop art, Arman et le nouveau réalisme, Allan Kaprow, les events et Fluxus, le Pop art, Joseph Kosuth et l'art conceptuel, jusqu'à Jeff Koons et Haim Steinbach, les installations, les (faux) objets de Robert Gober, etc. Si l'entrée n'est pas originale, la rigueur des descriptions associée à une conception de l'objet centrée sur son contexte de production et son usage font de ce livre une étude assez riche, empruntant pertinemment à l'anthropologie ; parfois contestable, le plus souvent très bien documentée. Contestable, par exemple, cette distinction réitérée entre représentation et présentation, comme si un objet intégré tel quel à l'œuvre (le *readymade*, entre autres) ne tombait pas, *de facto*, dans le régime de la représentation, au sens strict du terme : présenté une seconde fois. « Rapporté à son arrière-plan, l'objet est loin d'être identique tout au long de la période étudiée dans le présent essai. Il reflète en effet, et avec une particulière acuité, l'histoire économique et sociale de la période » (p. 205). C'est indéniable. Si par ailleurs, comme l'écrit Marc Desportes, « [...] une démarche historiciste qui consisterait à dessiner un bel arbre généalogique à partir de quelques sources semble impossible » (p. 208), une étude plus générale et plus approfondie du rôle et de la place de l'objet dans l'art du XXe siècle, articulée à cette succession d'études de cas, souvent passionnante, aurait été bienvenue.